Amergou

(Amergō)

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2472>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2472

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1986

Pagination : 589-590

ISBN : 2-85744-282-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Amergou », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 4 | 1986, document A190, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2472> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2472>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Amergou

(Amergō)

G. Camps

- 1 Forteresse almoravide élevée sur le Jbel Amergō, région de l'Ouergha, à proximité de Fès el Bali. Elle est aujourd'hui ruinée mais son enceinte est assez bien conservée ; elle occupe le sommet d'un piton dont elle épouse la forme ce qui lui donne un plan polygonal très étiré du nord-ouest au sud-est. L'ensemble mesure 370 m et douze tours occupent les angles de ce polygone. Trois portes sont percées dans cette enceinte, celle qui s'ouvre au nord-est était protégée par une barbacane munie de deux tours circulaires comme toutes celles d'Amergou. La construction est soignée, elle est en moellons noyés dans un mortier de chaux et de terre et renforcée de chaînages de briques cuites. A l'intérieur, une petite kasba était défendue par quatre tours ; une citerne dans la cour sud-est assurait l'alimentation en eau de la garnison. La porte principale construite en briques étroites et allongées présente un bel arc en fer à cheval. H. Terrasse et G. Marçais relèvent une influence chrétienne très nette dans le plan du réduit défensif, que G. Marçais n'hésite pas à appeler un donjon, et dans celui de la barbacane. Aussi est-il préférable d'attribuer la construction de cette forteresse au règne de 'Ali ben Yusuf ben Tašfin plutôt qu'à son père.

Citadelle d'Amergou (photo H. Terrasse).

- 2 C'est à tort que de La Martinière situait à Amergou le poste romain de Prisciana, ni le plan de l'enceinte ni le mode de construction ne conviennent à l'époque romaine.
-

BIBLIOGRAPHIE

LÉVI E. « Les ruines almoravides du Pays de l'Ouargha (Maroc septentrional) », *B.C.T.H.*, 1918, p. 194-200.

TERRASSE H. « La forteresse almoravide d'Amergo », *Al Andalus*, 1953, p. 389.

INDEX

Mots-clés : Architecture, Maroc, Moyen Âge